

# ASTRID ESITTÄYTYÄ RANSKANKIELISILLE

■ ■ Chasse-Maréeen toimittaja Jacopo Brancati jatkaa suomalaisen merellisen kulttuurin esittelyä ranskankielisille lukijoille. Nyt vuorossa on kaljaasi Astrid.



nettiin yhdessä talvessa kuudesta kahdeksaan miehen voimin. Kaikki tehtiin laivurin pihapiirissä. Rakennusmestari johti työtä ja eri ammattilaiset tulivat

tekemään oman osuutensa. Jotain piti tehdä muuallakin, muun muassa helojen galvanointi Helsingissä tai Porvoossa. Vaikka alukset saattoivat olla periaatteessa samoista suunnitelmista, jokainen oli kuitenkin erilainen, koska omistajat ja rakennusmestarit tekivät niihin persoonallisia ratkaisujaan.

Yhteen alukseen tarvittiin 350-400 noin 15 metriä pitkää 35-sentistä tukkia. Kylkilautaa tarvittiin 1 200 metriä ja muuta lautaa 700 metriä.

Vuonna 1947 rakennettu Astrid oli yksi näistä sodan jälkeen rakennetuista kaljaaseista. Sen suunnitteli Albin



Une croisière d'été à Helsinki et l'installation des rigues lors des jûnés (1965). À droite, le voilier, à bord, équipé pour aller vers le port de Suède en août.

Gustafsson Hugo Eklundille ja Birger Björklundille. Nimen laiva sai Birger Björklundin vaimolta Astridilta. Astrid on 24,3 metriä pitkä, 7,15 metriä leveä ja sen syväys 2,15 metriä. Purjepinta-ala on 275 neliometriä. Mastojen korkeus on 23 metriä, koska sitä korkeammilla mastoilla ei voinut kulkea Saimaan kanavassa. Purjeiden lisäksi alukseen asennettiin 30 he-

vosvoiman dieselmoottori. Astrid myytiin vuonna 1952 Ragnar ja Alvar Söderströmille. Laivurien työ oli kova, jotta siitä sai leipänsä. Söderströmin veljekset tekivät sitä vuoteen 1969, mutta purjelaivojen kausi päättyi Suomessa lopullisesti vasta vuonna 1973, kun Gunborg teki viimeisen hiekankuljetusmatkansa.

Brancati osallistui Astridin mukana vuoden 2008 Purjelaivapäiville ja sai tutustua alukseen sekä Suomenlahden saaristoon. Sen kauneus, monimuotoisuus ja erityisesti sen vaatima navigointitaito eivät kirjoittajalta jääneet huomiotta. Purjehdusmatkalla kiinnityttiin muun muassa kallion kylkeen aivan kuten silloin, kun alus kuljetti hiekkaa. Rungon muoto on sellainen, että Astridilla on helppo päästä rantaan.



Chaque automne, « Astrid » rejoint d'autres voiliers en bois à Helsinki, pour participer à une régata et agrémenter la foire au hareng qui clôture la saison de pêche. Cet ancien caboteur est du type « kaljaasi », qui connut un franc succès en Finlande.

Le pont d'Astrid est haussé de la pluie qui, depuis ce matin, ne cesse de tomber sur la Finlande du Sud. La hampe du jour se filtre par une épaisse couche de nuages couleur de plomb et la visibilité n'est pas bonne du tout. Je ne veux pas l'admettre, mais il fait froid. C'est l'autonomie hivernale. Aujourd'hui 12 octobre, se tient le Sälkäkämmäntä, le traditionnel marché annuel au hareng d'Helsinki; c'est aussi le jour de la régata qui clôt la saison de pêche, dit Juhlatäppäpäät, "jour des voiliers en bois". Chaque année, environ vingt voiliers venus de tout le pays se rassemblent ici pour une course de 6-8 milles en rade. Il n'y a pas meilleure opportunité pour voir le très rapide Alhamo et la goélette à trois mâts Elnäs, de Marstrand, le Jonnes Salomon d'Uusikaupunki, ainsi que le reliquat de la formidable flottille de caboteurs à voiles et moteur auxiliaire de magasin, dont la Finlande conserve précieusement une dizaine d'unités comme Aleksandra, Vään, Ingelborg, et bien entendu Astrid.

Le sautiré persiste à nous cracher au visage une pluie fine qui mouille tout. La plupart d'entre nous ont capé un épais crêpe, mais les "touristes" invités commencent à regretter leur tenue trop citadine. Olli Tappola, soixante-quatre ans, skipper et copropriétaire du voilier, est au gouvernail, dans le poste de pilotage. Lorsqu'ils se sont réunis dans le carré d'Astrid avant la régata, lui et les autres capitaines ont décidé d'écourter le parcours, à cause d'un avis de tempête, et parce que nous avons du retard: les bateaux de pêche du marché au hareng vont bientôt quitter les quats du vieux port pour nous laisser la place après la régata. Astrid a embarqué une quarantaine de personnes. À part nos propriétaires, qui sont aussi nos "officiers", et les invités, l'équipage se compose d'une dizaine de jeunes aguerries et de leurs amis.

Tous les voiliers ont fini par s'allonger sur une ligne imaginaire. Il n'y a pas de signal de départ établi. Souhaiter le «! toutan joutit! » (À hisser les voiles) court d'un pont à l'autre. Les moteurs, utilisés pour maintenir la position, sont coupés. C'est la ruée vers les cordages! Ilka Järvi, soixante-deux ans, ingénieur à la retraite, qui fait office de chef mécanicien à bord, est l'un des plus vieux amis d'Astrid. Il se transforme en officier de pont pour guider la manœuvre. Rapidement on déploie la voile d'artimon et la grand-voile, les focs sont établis presque au même temps et s'écroulent, guidés à bas, fixer sur les cordages mouillés brêlé la paume des mains.

À gauche: Astrid fait voile sur Turku pour participer au rassemblement de navires historiques de la Tall Ship' Week 2008 en mer Baltique. À l'arrière-plan, le brick hollandais Mercurius.

À droite: la régata de la "Journée des voiliers" est un moment fort de l'année à Helsinki. Au centre, un jûnet de 21 mètres, construit à Växjö et basé à Virolahti, devance Ingrid d'Uusikaupunki et Hien de Suède.